

GALERIES : LE "NO PLACE TOUR" FAIT ÉTAPE À KOMUNUMA  
Alexandre Crochet / The Art Newspaper / Février 2024

**Marché de l'art** // Actualité

## Galleries : le « no place tour » fait étape à Komunuma

Cet événement international collectif et mutualiste s'installe à la galerie Sator de Romainville, avant de s'arrêter en Espagne, en Colombie, au Mexique et en Autriche.



« No Place Fenestria » à la galerie Sator, Romainville.  
Courtesy galerie Sator

**Alexandre Crochet**

6 février 2024

C'est un projet singulier et mutualiste [↗](#) qui fait étape en France en ce début 2024 : « no place », qui tire son nom de l'univers décrit par l'écrivain et philosophe Thomas More, se veut un événement utopique. Un « *geste radical d'imagination pour accomplir la réalisation d'un espace dans lequel l'expérience de l'art et le potentiel commercial s'équilibrent l'un l'autre* », résumant les organisateurs. Cette année, pour sa 4e édition, le projet se déploie sous la forme d'un « world tour », dont la première étape est la France.

Plateforme de collaboration entre galeries (NF/Nieves Fernandez de Madrid, Nueveochenta de Bogotá, Arróniz de Mexico, et Sturm & Schober de Vienne), no place s'installe jusqu'au 24 février 2024 à la galerie Sator, à Romainville. « *Nous rejoignons la manifestation cette année* », confie Vincent Sator. Le principe ? « *La galerie accueillante confie le commissariat à l'un de ses artistes, qui sélectionne un artiste de la galerie hôte, et un créateur par enseigne invitée, le tout sans exposer son propre travail* », poursuit-il. À Komunuma, où est installée la galerie Sator, l'artiste Raphaël Denis a ainsi sélectionné pour l'exposition « Fenestria » le travail de Tamara Arroyo (NF Galeria), Hugo Deverchère (Sator), Lieven Hendriks (Michael Sturm), José Luis Landet (Arróniz) et Jaime Tarazona (Nueveochenta).



« No Place Fenestria » à la galerie Sator, Romainville.

Courtesy galerie Sator

Autre spécificité du projet, et non des moindres : « *on partage de façon équitable les dépenses tels que les transports et la production, mais aussi, ensuite, les recettes* », précise Vincent Sator. Les 50 % du prix de vente de l'œuvre habituellement dévolus à la galerie sont ici répartis à parts égales entre les cinq enseignes participantes... soit 10 % chacune. Une pièce de Lieven Hendriks apportée par la galerie Michael Sturm vient de se vendre, et le produit sera distribué selon cette règle égalitariste. « *Ainsi, c'est dans l'intérêt de tout le monde que des ventes se fassent* », observe Vincent Sator.

L'intérêt de ce projet « *est dans le long terme* », ajoute-t-il. Les galeristes pourront bénéficier d'un réseau international sans les coûts d'un événement plus lourd comme une foire : les enseignes latino-américaines peuvent se frotter au marché européen, et vice versa. Tout en étant assurées que les artistes seront « *cornaqués par un marchand investi dans l'événement et exposés à un réseau local déjà installé* », note Vincent Sator.

Les prochaines destinations du « no place tour » seront Madrid où la galerie NF/Nieves Fernandez accueillera une sélection opérée par Pipo Hernández Rivero ; Bogotá, où s'ouvrira le 13 juin un accrochage de groupe à la galerie Nueveochenta curaté par Fernando Uha. Puis, ce sera au tour de Mexico le 6 juillet à la galerie Arróniz avec, pour commissaire, Mauro Giaconi. Enfin, Vienne fermera la marche, avec Sturm & Schober qui confiera l'exposition à Thomas Gänzler, à partir du 13 septembre. Une façon de semer des graines sur deux continents majeurs...